Appel à communications

« Danser jusqu'aux confins de l'Empire (XVIe-XVIIIe siècle)»

PANHIFEST (Panhispania Festiva)

26 et 27 juin 2023 - Madrid, Casa de Velázquez

PANHIFEST (Panhispania Festiva) est un programme triennal (2022-2024) soutenu par la Casa de Velázquez et cofinancé par Sorbonne Université, l'Universidad de Navarra, l'Institut Universitaire de France.

Il prend pour objet la fête entre les XVIe et XVIIIe siècle dans le contexte élargi du monde panhispanique : Espagne, vice-royaumes italien et américains, Philippines.

Son ambition est de renouveler l'étude de la fête par une approche résolument interdisciplinaire qui permette de la comprendre comme un tout organique et intermédial associant différents arts (de la danse à l'héraldique et à l'architecture, en passant par le théâtre, la musique, la peinture ou la sculpture).

Au-delà des enjeux esthétiques et sémiologiques de cette réflexion, l'objectif est également de réfléchir aux usages rituels et politiques de la fête dans le cadre globalisé, transnational et polynucléaire de la Monarchie hispanique.

L'ensemble du projet s'accompagne enfin d'un travail épistémologique sur la manière dont on peut (re)construire aujourd'hui la mémoire et l'archive de la fête en croisant les apports de méthodes et de disciplines variées (histoire, philologie, ecdotique, esthétique, pratique artistique, anthropologie).

Pour son deuxième volet, qui se déroulera à la Casa de Velázquez à Madrid, les 26 et 27 juin 2023, PANHIFEST invite chercheurs et artistes à proposer un sujet sur le thème « Danser jusqu'aux confins de l'Empire (XVIe-XVIIIe siècle)».

L'Espagne est en effet un maillon essentiel dans l'économie des langages chorétiques européens. Sans nier le rôle matriciel de la France et de l'Italie, il faut donc rappeler son rôle dans un réseau de pratiques communes aux cours européennes et alimentées par leurs échanges et leurs dialogues.

Or, par l'ampleur de son empire et de son influence culturelle, la Monarchie hispanique contribua à la diffusion des codes et des modes de la danse européenne jusque dans les territoires de ses vice-royaumes, tout en intégrant par différents procédés d'hybridation, certaines des traditions chorégraphiques propres à ces cultures.

C'est dans ce grand cadre de réflexion que se situe ce second volet du cycle PANHISPANIA FESTIVA consacré à la danse.

Plusieurs axes de travail pourront être retenus :

- En premier lieu, la circulation des formes chorégraphiques sur l'ensemble de ces territoires (Naples, vice-royaume du Mexique, vice-royaume du Pérou, Philippines) : comment ces danses étaient-elles transmises ? par quels acteurs (maîtres à danser, compagnies) et supports (traités techniques, recueil de bailes, imprimés théâtraux) ?
- Une part importante de la réflexion portera sur les enjeux de pouvoir spécifiques que recelait la danse dans le contexte de fêtes célébrées hors du centre de la Monarchie Hispanique et donc loin du pouvoir central. On s'interrogera notamment sur l'existence éventuelle d'un usage politique dissident de la danse qui entrerait alors en tension avec une fonction panégyrique largement mise en jeu en contexte péninsulaire.
- sur un plan connexe, on sera attentif à la manière dont les danses d'origine extra-péninsulaires étaient intégrées aux pratiques chorégraphiques péninsulaires : de quels processus d'appropriation et de légitimation faisaient-elles l'objet ? Quelles représentations portaient-elles ? Quels effets suscitaient-elles ?
- Plus largement, on pourra s'intéresser au regard porté par chacun des acteurs concernés sur les danses de l' «Autre» qu'il soit indigène ou espagnol : quel récit ou description en étaient faits ? Comment étaient-elles documentées (par l'écrit, l'image, le corps ?) Quel est, enfin, le sens (testimonial, anthropologique et politique) des pratiques d'hybridation ?
- Une part de la réflexion pourra également porter sur la méthodologie ou les questionnements épistémologiques afférentes à la question : dans quelles archives trouver de nouvelles sources ? Comment les travailler ? Quel est le sens de telles recherches aujourd'hui ?

Les propositions dansées ou performées sont également fort bienvenues.

Les langues du colloque seront le français, l'espagnol, l'anglais et l'italien.

Les propositions, accompagnées d'une brève présentation bio-bibliographique, sont attendues pour le **31 janvier 2023** à l'adresse mailto:seminario.mudanzas@gmail.com.

L'organisation du colloque prendra en compte les frais d'hébergement à Madrid.